

## Citation style

Verga, Ilaria: review of: Alessandro Luciano, Santuari e spazi confessionali nell'Italia tardoantica, Oxford: Archaeopress Publishing Ltd., 2021, in: *Museum Helveticum*, 80(2023), 1, p. 171-172, <https://www.propylaeum.de/recensio-antiquitatis/r/7b79ce4032ff4ff0b846a8f9df58f9b4>



## copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

Trois chapitres commentent les différentes catégories d'objets, réunis en catalogues et tous illustrés (II. Votive furnishing, III. Votive models, IV. Other objects). S. Klinger analyse avec finesse les différentes fonctions rituelles possibles de ces objets qui dépassent le cadre des Thesmophories et du culte de Déméter et Coré. Elle met en valeur l'étendue du rôle du sanctuaire dans la protection de la fertilité et de la famille, de la croissance des enfants et des passages d'âge où interviennent aussi Aphrodite, Artémis, Hermès et Dionysos. La notion de valeur polysémique (*multivocality*) des objets est invoquée pour faire saisir la présence de ce réseau de divinités et la diversité des occasions de dons. La grande majorité des objets se rapporte au monde féminin et au mariage – modèles de sandales, bijoux, gâteaux, miroirs, ainsi que les modèles miniatures de chariots mis en rapport avec le rapt de Coré. Dans le chap. III, les sections consacrées aux jouets retiennent une attention particulière par leur caractère novateur. S. Klinger établit des typologies jusqu'ici mal connues de modèles d'objets associés aux jeux des enfants (toupies, hochets, sacs à osselets, osselets), déposés dans le sanctuaire au moment d'un passage d'âge ritualisé. S. Klinger pose aussi la question pertinente de leur fonctionnalité réelle et de traces possibles d'usage. L'ouvrage se clôt avec un appendice réunissant les objets par contextes de trouvaille, une table de concordance, cinq *indices* (général, *comparanda*, musées, sources anciennes, termes grecs et latins) et 5 plans du sanctuaire à différentes périodes. L'ensemble fait de cet ouvrage une référence de grande qualité scientifique et éditoriale.

Véronique Dasen

**Alessandro Luciano: Santuari e spazi confessionali nell'Italia tardoantica.** Archaeopress, Oxford 2021. VI + 261 p., 274 fig. en n/b.

Le volume présente les recherches de doctorat de l'auteur, et dresse un cadre inédit de l'évolution du culte des saints, car il intègre pour la première fois les données de Rome et de son *suburbium* avec celles issues du reste de la péninsule italique, dans le but d'esquisser une synthèse du sujet à caractère national.

Après un court chapitre introductif (p. 1–5), qui pose le cadre terminologique, historique et bibliographique, le volume est divisé en deux parties à la structure similaire. Dans la première partie (p. 9–130), le phénomène des lieux saints est abordé en partant des origines – à Rome et, bien que très brièvement, à Jérusalem – en mettant en évidence les points saillants des dépositions apostoliques et des premiers martyrs et confesseurs romains. L'auteur suit un parcours strictement chronologique et, en utilisant aussi bien des sources historico-hagiographiques et épigraphiques que des données archéologiques, réordonne typologiquement l'évolution des espaces de confession et des pratiques culturelles qui y étaient exprimées. L'ouvrage explore les *memoriae* dans les lieux funéraires hypogées ou en plein air, l'édification des premiers lieux de culte (*aulae*, basiliques *ad* ou *iuxta corpus*), la translation de reliques, cataloguant tout type d'intervention visant à promouvoir et à faciliter l'utilisation des *loca sancta*, fruit de l'évergétisme impérial, ecclésiastique – avec une référence particulière à l'œuvre du pape Damase –, mais aussi privé. L'évolution de l'expression du culte par les premiers pèlerins et visiteurs de ces lieux (graffitis, sépultures privilégiées *ad sanctos* ou sur les sites théophaniques) est aussi intégrée à l'analyse. Dans la deuxième partie (p. 133–243) l'auteur condense les données connues pour le reste de la botte italienne, avec une attention particulière aux contextes ruraux. Une dense analyse qui explore les actes des évêques locaux aide à souligner précisément similitudes et différences par rapport à

Rome. La conclusion (p. 244–245) esquisse une synthèse rapide et claire, avec une ouverture du sujet vers le haut Moyen âge.

Le volume, malgré quelques illustrations de lecture ardue, considère un large éventail de cas d'étude et, en analysant une quantité élevée de données et de sources, trace un tableau global et une solide synthèse de l'évolution des formes et des espaces culturels des saints dans toute la péninsule italique.

*Ilaria Verga*

**Hubertus Manderscheid: Minturnae I. «Nil magis mirandum in toto orbe terrarum». Wasserbewirtschaftung, Hydrotechnik und Wasserarchitektur von Minturnae.** Sonderschriften 23, Harrassowitz, Wiesbaden 2020. XXI + 325 S., 355 s/w- und Farbbabb., 1 Beilage.

Der vorliegende Band beschäftigt sich mit der Wasserbewirtschaftung und der Wasserarchitektur der mittelitalischen Kleinstadt Minturnae, die von der Zeit der Republik bis in die Spätantike besiedelt war. Dabei lassen sich drei Phasen unterscheiden: eine vor dem Bau des Aquädukts, dann die Phase des Baus und der Inbetriebnahme des Aquädukts bis in die Spätantike, sowie die Zeit des Verfalls. Die Fernleitung lässt sich über knapp 12 km hinweg vom Capo d'Acqua an verfolgen bzw. erschliessen. In der Nähe der Stadt gab es vermutlich eine Abzweigung, um auch landwirtschaftliche Flächen zu bewässern. Das Aquädukt versorgte Minturnae von augusteischer Zeit an mit Fließwasser, es endete am nordwestlichen Stadtrand beim *castellum aquae* auf einem der Stadttore, von wo aus es auf die verschiedenen Stadtbezirke weiter verteilt wurde. Die Wasserleitung scheint nicht gedeckt gewesen zu sein. Von der Wassernutzung profitierten in der Stadt sowohl öffentliche Bauten wie Thermen, Nymphäen und Latrinen, als auch private Stadthäuser. Auch die Wasserentsorgung der Stadt liess sich in groben Zügen rekonstruieren, von der Ableitung von Schmutz- und Regenwasser aus einzelnen Bauten über die Strassenkanalisation bis hin zur deren Einleitung in den Fluss Liris.

Im Band werden die Befunde zur Wasserbewirtschaftung aus der nur zu etwa einem Sechstel ausgegrabenen Stadt Minturnae reich illustriert und bebildert vorgestellt und im Kontext des jeweiligen betreffenden Baus diskutiert, sowie Parallelen aus anderen Städten beschrieben, falls diese existieren. In den Anhängen werden spezielle Aspekte behandelt, die mehr oder weniger direkt mit dem Thema verbunden sind, unter anderem die Analyse von Harnsteinresten aus einer Latrine oder die Analyse der Graffiti an Latrinenwänden. Die zwei nicht im Buch enthaltenen und nur unter einer Internetadresse in der Datenbank Arachne verfügbaren Anhänge hingegen – der geotechnische Bericht des Aquädukts, sowie der Beitrag zur photogrammetrischen Vermessung der Fernleitung – sind bedauerlicherweise bereits jetzt schon (Stand 18.12.2022) nicht (mehr) zugänglich. Dies hätte auf einfache Weise durch ein Deponieren in einem Repositorium umgangen werden können, welches permanente Identifikatoren vergibt.

*Rita Gautschy*

**Hakan Öniz (Hg.): Dana Island. The Greatest Shipyard of the Ancient Mediterranean.** Archaeopress, Oxford 2021. 232 S., 311 Abb., 18 Farbtaf.

Im vorliegenden Sammelband werden die ersten Ergebnisse der archäologischen Voruntersuchungen auf und rund um die Insel Dana präsentiert, die ca. 2,5 km entfernt vor der südkilikischen Küste in der Provinz Mersin liegt. Unterwasseruntersuchungen und Oberflächensurveys haben an der nördlichen Küste der Insel bislang die Überreste von 294